

EXPOSITION

À Stella Matutina, une BD pour raconter le musée



Pendant six mois, Hippolyte a planché sur ces panneaux géants racontant l'histoire et la réalisation du projet de rénovation de Stella Matutina (photos DR).

Si le nouveau Stella Matutina est aujourd'hui l'un des sites culturels majeurs de la Réunion, c'est grâce aux dizaines de personnes qui ont œuvré à sa complexe rénovation pendant quatre ans. "Métamorphose(s)", une exposition BD dessinée par Hippolyte et visible au musée, retrace l'histoire de ce projet grandiose.

Auteur de BD, précurseur du reportage dessiné et amoureux de la Réunion, Hippolyte n'a pas résisté longtemps à la proposition d'Emmanuel Cambou. Fin 2014, le site de Stella Matutina est en cours de rénovation depuis bientôt quatre ans et le scénographe du musée, bédéphile par ailleurs, envisage une exposition inaugurale pour expliquer la démarche. « Il fallait raconter ce chantier aux gens qui ne comprenaient pas tous l'intérêt de cette réhabilitation. Il pensait que le faire en BD permettrait de parler d'une manière ludique et simple

de questions complexes ayant trait au BTP, à l'architecture... », raconte le dessinateur.

Il s'agit alors de rencontrer tous les intervenants de ce chantier titanesque afin que chacun explique son rôle dans l'aventure. Le journaliste Laurent Bouvier se charge de les interviewer et de réaliser les textes, Hippolyte dessine les scènes et les personnages, sur le vif ou à partir de photos pour les étapes plus anciennes.

Du maçon à l'architecte en passant par le conservateur, le muséographe ou les divers experts en bâtiments clas-

sés, tous les corps de métiers racontent leur pierre apportée à l'édifice. « Chacun explique son métier, ses contraintes, car dans un bâtiment qui relève du patrimoine historique, toucher au moindre morceau de mur est un véritable casse-tête, chaque objet trouvé est un trésor fragile », se souvient Hippolyte.

TRAVAIL DE TITAN

Des rencontres denses, intenses, et parfois marquantes, avec des personnages aussi spéciaux que Gaston Gatina, le "gramoune expert" du musée. « C'est un homme qui a toujours vécu et travaillé à côté de l'usine où il a gravi tous les échelons, en connaissant le moindre rouage. Cette usine, c'est sa vie, et ses souvenirs ont permis de raconter précisément comment tout cela fonctionnait », a noté le dessinateur.

Intitulé "Métamorphose(s)", le résultat de ces rencontres se matérialise par

huit panneaux en forme de demi-cercle, de 6 m de large sur 3 m de haut. Chaque panneau correspond à une étape du chantier : démolition, restauration, aménagement... L'ultime panneau, en forme de "portrait de famille" détaille chacun des 71 personnages impliqués dans ce projet de rénovation.

Un travail titanesque pour Hippolyte, qui aura œuvré durant six mois pour satisfaire les exigences parfois pointilleuses de la quantité d'intervenants ayant tous leur mot à dire et leur vision propre de ce chantier.

Cette BD géante, qui prend place dans ce qui est peut-être la plus grande salle d'exposition de l'île, accueillera les premiers visiteurs du nouveau musée pour une durée de six mois. Une spectaculaire entrée en matière, avant de plonger dans l'univers de Stella Matutina.

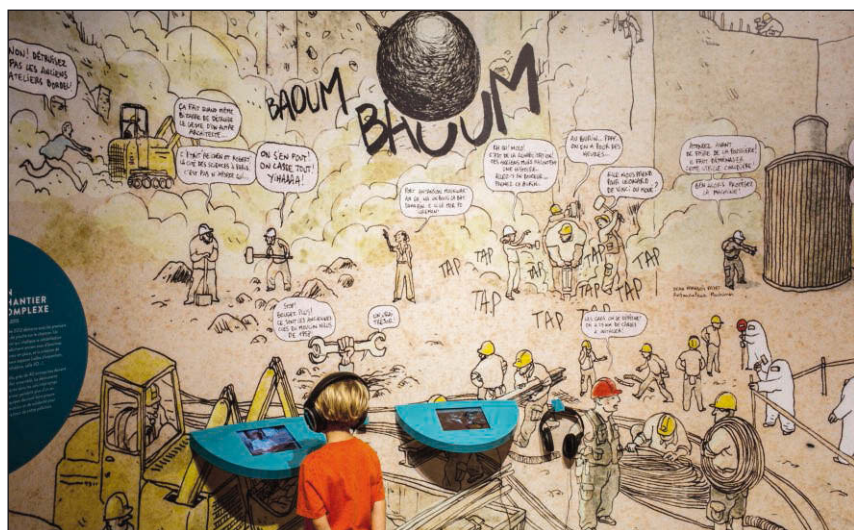
Sébastien Gignoux

Métamorphose(s), "2010-2015 : le making-of du nouveau Musée Stella Matutina", exposition d'Hippolyte. Actuellement au Musée Stella Matutina de Saint-Leu. Renseignements et tarifs sur www.museesreunion.re

Un crayon dans le prétoire

Autre actualité brûlante d'Hippolyte le sudiste, ce joli reportage illustré à paraître cette semaine dans le numéro 25 de BuzBuz, le mag culturel et sociétal gratuit de la Réunion. Le dessinateur a accompagné notre excellent confrère journaliste Loïc Chaux pour une journée entière au palais de justice de Champ Fleuri à Saint-Denis. Au fil des audiences, racontées comme des minutes par le rédacteur, Hippolyte croque sur le vif les mines déconfitées ou soulagées des justiciables, les effets de manches des avocats ou la perplexité des magistrats face aux tracas, grands ou petits, de leurs contemporains. « Ça, c'est vraiment ce que j'aime faire », jure Hippolyte en levant la main droite. « Il faut choper une ambiance ou une expression en deux secondes. Il y a des histoires de dingues, des bagarres d'avocats, des gens qui se défendent tout seuls alors qu'ils feraient mieux de la fermer. C'est un condensé d'humanité, un reflet de la société. » On ne saurait que trop vous conseiller de goûter à ces "saveurs du palais".

S. G.



Les premiers visiteurs découvrent l'ensemble des corps de métier impliqués dans la complexe réhabilitation d'un bâtiment classé au patrimoine historique.

